

LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X



Chapelle de Saint Raphaël - Médoc - Aujourd'hui

**DOSSIER
SPÉCIAL
PEY BERLAND**

**51ÈME ARCHEVÊQUE ET PRIMAT D'AQUITAINE
NÉ LE 15 JUILLET 1370**

**RAPPELÉ À DIEU LE 17 JANVIER 1458
NATIF DE SAINT RAPHAËL - MÉDOC**

**LE
GALLICAN**

15 F La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens JUILLET 1997

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

Pourquoi ?

Faire connaissance avec notre Eglise
C'est d'abord et avant tout
découvrir une Eglise CHRETIENNE
Vivante et missionnaire,
Enracinée dans le double amour de Dieu et du
prochain.
Une Eglise où l'on sait prendre le temps d'ECOUTER
pour COMPRENDRE
A la recherche de l'EQUILIBRE et du BON SENS.



POURQUOI LE MOT GALLICAN ?
Il a toujours désigné l'Eglise de notre
pays, jusqu'en 1870. L'Eglise de France
se disait Gallicane (du latin
gallicanus, gaulois, des Gaules)
parce que derrière ce mot de gallican il
y avait une doctrine, la défense des
LIBERTES de l'Eglise de FRANCE par
rapport à la politique vaticane et au
Pape.

POURQUOI GAZINET ?

Parce que depuis le Concile VATICAN 1 en 1870 et le refus par certains
Catholiques Gallicans d'accepter le double dogme de l'infaillibilité et
primauté de droit divin du Pape, une Eglise s'est structurée dès 1916 à
GAZINET (Gironde), pour continuer l'antique tradition (*) gallicane en
renouant avec les sources vives du christianisme des premiers siècles.
(*) - Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie
romaine a pris jadis le nom de GALLICANISME. Le plus illustre représen-
tant de ce courant fut le grand BOSSUET, évêque de MEAUX (XVIIème
siècle), qui rédigea les quatre articles gallicans de 1682 signés par l'as-
semblée des évêques de France... BOSSUET ne fit d'ailleurs que repren-
dre les décisions du Concile de CONSTANCE (1414-1418) qui rappela
(conformément à la règle en usage dans l'Eglise Universelle et Indivise du
premier millénaire) que le CONCILE OECUMENIQUE (assemblée des
évêques de toute la terre habitée) est l'organe suprême en matière
d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise.

POURQUOI LA MESSE EN FRANCAIS ?

Saint Paul veut que dans l'assemblée "chaque parole soit comprise par
tous". Le latin n'a rien de magique, le Christ et les Apôtres parlaient en
araméen. Le français est une langue plus riche, permettant d'exprimer
clairement un grand nombre de vérités théologiques.
Le rite utilisé pour la messe est le rite gallican (ancien rite des
Gaules), rénové et codifié par un comité de théologiens présidé par S.B.
Mgr GIRAUD (*), Patriarche gallican de 1928 à 1950.
(*) - Aussi appelé rite gallican de Gazinet.

POURQUOI LA TRADITION CATHOLIQUE ?

Elle est le fondement même de notre FOI.
Mais attention, les mots contiennent parfois des
pièges...
Pendant près d'un millénaire, l'Eglise Chrétienne fut
catholique (du grec catholicos = universalis)
parce que c'était partout la même foi, le même
credo, les mêmes sacrements, la même fidélité
aux déclarations des sept conciles oecuméni-
ques.
Il n'y avait pas d'évêque universel et le titre de pape
ou patriarche fut donné aux évêques des cinq
grandes métropoles de l'antiquité (Jérusalem,
Antioche, Alexandrie, Rome et Constantinople).
Mais l'Eglise romaine a fait du chemin depuis...
Son évêque est maintenant non seulement universel
mais de surcroît infallible !
Ce catholicisme là n'est pas le nôtre.

POURQUOI UN CLERGÉ MARIÉ ?

Le Christ a choisi des apôtres mariés.
Il devait bien savoir ce qu'il faisait !
Le mariage des prêtres, des diacres et des
évêques est aussi mentionné dans la Bible par
Saint Paul dans la première Epître à Timothée
chap. 3(1-13).

LE
GALLICAN

POURQUOI LE MOT APOSTOLIQUE ?

Si nous lisons les Actes des Apôtres et les Epîtres
nous voyons que c'est par imposition des mains
que se transmirent les pouvoirs donnés par le
Christ... Les Eglises des premiers siècles gardaient
précieusement la liste de succession allant de leurs
évêques jusqu'aux Apôtres. Notre Eglise est une
Eglise apostolique puisqu'elle peut faire la preuve
de cette succession depuis les Apôtres en passant
par BOSSUET, l'immortel défenseur des libertés de
l'Eglise Gallicane au XVIIème siècle.
Les prêtres gallicans sont donc habilités à
administrer valablement les sacrements, de la
même façon que leurs homologues catholiques-
romains, orthodoxes, anglicans et vieux-catholi-
ques.

POURQUOI LA COMMUNION SOUS LES DEUX ESPÈCES ?

C'est le Christ qui a dit : BUVEZ-EN TOUS !
Les premiers chrétiens prenaient la Communion sous les deux Espèces. Le
Concile de ROUEN (650) a codifié la manière de communier en France :
Hostie trempée dans le calice pour l'humecter du Précieux Sang et mise par
le prêtre dans la bouche du communiant.

POURQUOI LES DIACONESSES ?

Elles sont d'institution apostolique, nous en trouvons la trace dans
les Epîtres et dans les écrits des premiers siècles. Nous les
considérons comme une richesse. Saint Médard par exemple donna
le diaconat à Sainte Radegonde.

Editorial

Avec ce numéro de juillet nous allons tenter de vous faire découvrir une illustre figure de l'Aquitaine religieuse et historique: Pey Berland.

Les bordelais connaissent tous la place Pey Berland, sur laquelle se trouvent la Cathédrale Saint André et le Palais Rohan (autrefois résidence des archevêques de Bordeaux jusqu'à la Révolution de 1789 - actuellement la Mairie). Mais combien savent encore aujourd'hui l'histoire de ce noble archevêque qui fut - à son époque - la Providence visible de l'Aquitaine ?

Pour mieux vous donner l'envie de le connaître et de l'apprécier l'on rapporte dans les actes du saint le pardon à un voleur auquel il donne les objets dérobés pour lui éviter la prison...

Et l'on chuchote que cela aurait inspiré le célèbre Jean Valjean de Victor Hugo !

Du voleur repentant il devait faire plus tard l'un de ses meilleurs prêtres.

T. TEYSSOT

Sommaire

1 Saint Pey Berland

2 Une Eglise Soeur
au Canada

3 Vie de
l'Eglise

Saint Pey-Berland

La plus grande figure de l'Aquitaine
entre le Moyen-Age et la Renaissance

Au commencement, un petit berger du Médoc qui étudie et qui prie en gardant ses moutons.

Natif de la paroisse Saint Pierre d'Avensan, plus précisément du petit village de Saint Raphaël, "au milieu de la Lande", à dix kilomètres de l'église d'Avensan, fils de pauvre laboureur de ce lieux, l'enfant étonne ses parents et son entourage. Il s'en va seul apprendre à lire et à écrire auprès d'un maître écrivain retraité: Raymond de Bruges.

Le vieillard se prend d'affection pour l'enfant dont il devine la valeur, les parents ne se montrent pas hostiles à cette instruction. Le petit Pierre (Pey en patois de Gironde) veut devenir prêtre. Qu'à cela ne tienne! Il va à Bordeaux où il suit le cours d'études auquel l'ont préparé les leçons de Raymond de Bruges puis part pour l'université de Toulouse. Il fait de si grands progrès qu'il surpasse bientôt tous ses compagnons et attire sur lui l'admiration de ses maîtres.

Promu bachelier en droit canon, **ordonné prêtre en 1400**, il revient à Bordeaux où l'archevêque François connaissant son mérite le prend comme secrétaire.

Le jeune Pey participe avec son archevêque au concile de Pise 1409 - (cf. voir *Le Gallican d'Octobre 96*) - qui, face à la querelle des papes réaffirme les principes du gallicanisme (suprématie du concile sur le pape).

L'archevêque de Bordeaux venant à succomber (1412), Pey Berland accomplit un pèlerinage à Jérusalem (1413) puis revient à Bordeaux où il est

nommé curé de Bouliac, sur la rive droite de la Garonne, non loin de Bordeaux.

Son pastoral y est remarquable, **Pey Berland réenseigne à ses paroissiens à vivre une vie mystique et charitable**. Son dévouement est reconnu par tous, c'est un prêtre très apprécié. Il allie une profonde science des Ecritures, des qualités de diplomate et une charité exemplaire. De fait il devient chanoine de la cathédrale Saint André de Bordeaux, en 1419 il est nommé secrétaire du chapitre et le 28 juin 1427 le chapitre nomme Pey Berland adjoint au trésorier de la cathédrale.

Sa juridiction de curé à Bouliac englobe un vaste territoire: Bouliac au sommet, la Garonne pour base, entre Lormont et Quinsac. Il est ainsi curé doyen d'un canton rural dont Bouliac est le chef-lieu et les deux autres paroisses - Lormont et Quinsac - les succursales.

La petite chapelle de Saint Raphaël dans le Médoc aujourd'hui.



ÉLECTION ÉPISCOPALE

Le siège de l'Archevêque venant à vaquer avec le décès de David de Montferrand le 31 mai 1430, des ambitieux tentent de briguer la mitre d'Aquitaine et le titre de métropolitain de Guyenne. Dans le trouble de plusieurs compétiteurs puissants qui aspirent à cette dignité le chapitre élit - quoique contre son gré - le membre qui lui fait le plus d'honneur: Pey Berland.

Les élections des évêques par le clergé et les fidèles sont la survivance de l'ancienne discipline ecclésiastique des premiers siècles. La profession de Foi de notre Eglise réaffirme cette vérité au temps de Mgr Giraud: - "Celui qui doit commander à tous doit être élu par tous." (*Profession de Foi de Gazinet - 1945*).

C'est dans la fonction de la charge épiscopale que Pey Berland fait paraître avec plus d'éclat les qualités de son âme. Sa vie se passe à défendre la Foi, à aider les pauvres et à faire régner partout l'entente et la tolérance.

Les chroniques de son temps nous révèlent qu'il fonde et entretient un hôpital à Saint Seurin. Partout il distribue d'abondantes aumônes, ce qui lui vaut le surnom de **père des pauvres**. Il accueille les indigents qui vivent dans son palais archiépiscopal et mange avec eux. Son aumônier est chargé d'aller par toute la ville de Bordeaux s'informer des nécessités des prisonniers, des familles incommodées, des veuves et des orphelins que notre archevêque secourt sur ses biens propres.

Il visite son diocèse, instruit lui-même durant les visites, administre les sacrements et fait réparer les églises abîmées par la guerre entre les français et les anglais.

UN CONTEXTE DIFFICILE

À ce sujet soulignons que l'épiscopat de Pey Berland se déroule durant une période mouvementée issue de la guerre de cents ans. L'Aquitaine est sous domination anglaise et les combats contre les troupes françaises de Charles VII ne sont pas rares. Les destructions sont nombreuses comme le sont le nombre de morts, de veuves, d'orphelins. La peste fait aussi de temps en temps des ravages.

Néanmoins la province d'Aquitaine jouit d'une meilleure situation que le reste du territoire français. Le protectorat anglais y est intelligent, il respecte les us et coutumes locales. Pey Berland aime ce régime à la fois démocratique et libéral. C'est un républicain avant la lettre, dans la meilleure acceptation du terme: il ne veut être sujet ni du roi de France ni du roi d'Angleterre. L'archevêque ne se sent ni français ni anglais d'origine, mais aquitain ou gascon si l'on préfère.

Evêque sous un régime gouvernemental qui tient beaucoup plus d'une république fédérative que de la monarchie, il travaille sans relâche à défendre l'autonomie, les franchises, les libertés, le sol du pays bordelais contre les ambitions de Charles VII.

L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

"**U**n peuple a été conduit en captivité parce qu'il n'avait point de science". Pey Berland prend cette phrase d'Isaïe (V-13) pour exposer la nécessité de donner une solide instruction aux prêtres et aux fidèles. **Il crée l'université catholique de Bordeaux en 1441** (fermée par la révolution française en 1793) puis le **collège Saint Raphaël en 1442**. C'est un **visionnaire**; il devance de près d'un siècle le décret de réformation du concile de trente pour l'établissement des "pépinières de jeunes clercs" sorte de "petit séminaire" avant la lettre, et dont notre institut Saint Jean Gerson essaie de maintenir l'esprit.

Seeau de l'Université



LA PRAGMATIQUE SANCTION DE BOURGES

Pour ceux qui n'auraient pas prêté attention aux dates rappelons qu'il se passe quelque chose de très important en 1438 et 1439. Charles VII, le roi rétabli par Sainte Jeanne d'Arc (cf. voir *Le Gallican de juillet 1995*) veut restaurer à Bourges les principes gallicans que le Roi Saint Louis avait affirmés dans une première Pragmatique Sanction.

Pey Berland est convoqué à ce concile où le Roi le fait asseoir à sa gauche (seconde place d'honneur) pour les cérémonies d'ouverture.

Restaurant les antiques Traditions et Libertés de l'Eglise Gallicane le concile de Bourges s'ouvre le 1er mai 1438. Editée le 7 juillet, **la Pragmatique est votée le 17 octobre 1439. 1440 est l'année de sa publication.** La Pragmatique Sanction limite au profit du pouvoir royal les droits de la cour de Rome en matière de nomination aux évêchés et aux abbayes, de perception des revenus ecclésiastiques d'appel, d'excommunications ou d'interdits.

Le concile général est reconnu supérieur au Pape, les élections des Evêques et des Abbés sont rétablies. Par ce texte le roi donne à la France un statut de pur esprit gallican.

L'an 1439, c'est aussi le temps du concile de Bâle.

Le 16 mai 1439, l'archevêque d'Arles qui présidait la trente-troisième session du concile de Bâle, soutenu par les archevêques de Tours et de Lyon, et par le docteur parisien Thomas de Courcelles, fit publier trois décrets déjà minutés dans les congrégations précédentes. Ce fut l'évêque de Marseille, Louis de Glandève qui les prononça. Ils étaient conçus en ces termes :

Premier décret - C'est une vérité de la Foi catholique, déclarée par le concile de Constance, et par le présent de Bâle, que la puissance du concile général, est supérieure au pape.

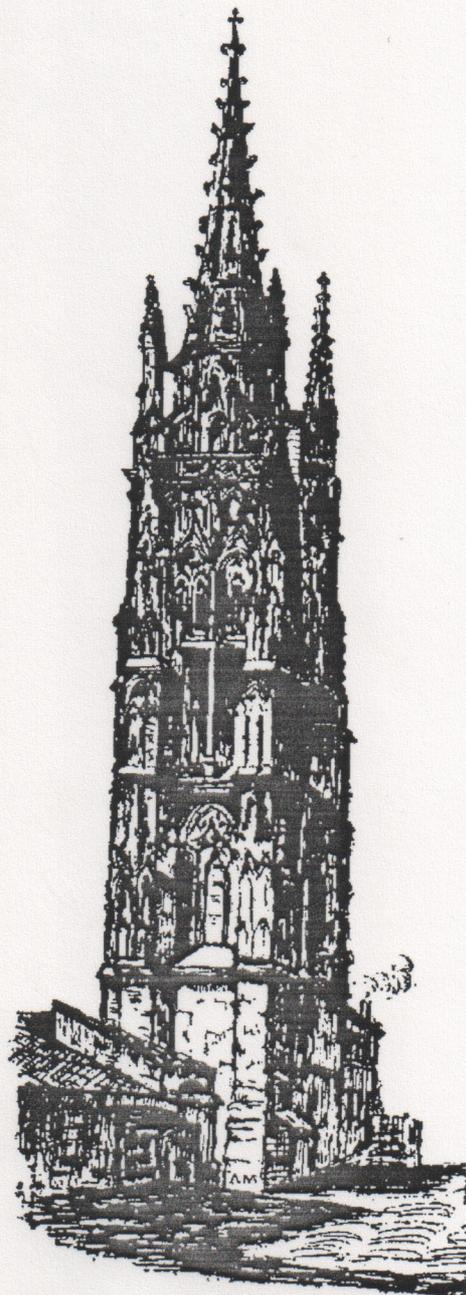
Deuxième décret - C'est une vérité de la Foi catholique que le pape ne peut en aucune façon dissoudre, transférer ni proroger le concile général représentant l'Eglise universelle, à moins que le concile n'y consente.

Troisième décret - On doit regarder comme hérétique quiconque contredit les deux vérités précédentes.

LA TOUR PEY-BERLAND

Ces années 1438-1439-1440 sont celles d'un renouveau religieux bienvenu dans la ville de Bordeaux et dont la célèbre tour Pey Berland veut être le symbole.

"Toi qui admire cette tour à la base échiquée, sache qu'ayant été commencée sous d'heureux auspices, le six des calendes d'octobre 1440 (26 Septembre), elle prolonge ses fondements jusqu'à la prise d'eau de la fontaine qui jaillit tout auprès. La première pierre a été



*Clocher de Pey Berland à Bordeaux
Avant la démolition de la Flèche*

posée par Pey Berland, archevêque de Bordeaux dont le peuple se glorifie d'âge en âge".

Si nous avons mis 26 Septembre entre parenthèse c'est que Pey Berland vivait encore sous le calendrier julien.

Nous pouvons lire cette inscription sur la plaque commémorative gravée en caractères gothiques et encastrée à la façade nord de la tour, jusqu'à la hauteur de la porte d'entrée, côté droit. Il nous reste à l'expliquer.

Que pouvaient bien être ces "heureux auspices" ?

Il semble y avoir dans ce texte beaucoup de leçons à tirer... Les évêques de cette époque ne dédaignaient pas d'étudier les présages avant de décider d'une construction et sans doute auraient-ils haussé les épaules en voyant "L'Osservatore Romano" de notre époque condamner en bloc toute étude astrologique.

Mais nul besoin de partir dans de grands calculs !

L'édification de la tour Pey Berland est simplement celle du monument d'un **Bordeaux gagné à la Pragmatique Sanction** des évêques gallicans de Bourges...

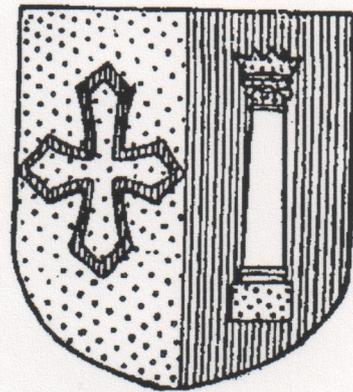
UN HOMME UNIVERSEL

Ambassadeur à Londres, membre du Conseil Ducal de Guyenne, négociateur des trêves et des traités de paix avec l'ennemi, chancelier de l'Université, etc, Pey Berland est à son époque la Providence visible de l'Aquitaine.

Ayant été prié par les trois états de Guyenne d'aller en Angleterre en 1443 pour y représenter l'état de la province et demander du secours, il entreprend pour l'amour des siens et de sa région cette ambassade assez épineuse.

L'année 1448 nous montre un trait de bravoure assez piquant chez notre archevêque alors septuagénaire. L'évêque de Périgueux - Elie de Bourdeille - favorable à Charles VII, avait été enlevé par un groupe d'anglais lors d'une tournée pastorale. Leur intention était de l'emmener prisonnier à Libourne, puis de l'envoyer à Londres.

Malgré son dévouement au roi d'Angleterre Henri VI, allié des gascons, Pey Berland n'était pas homme à tolérer une violation du droit des gens, un acte d'injustice ou de violence, d'où qu'ils viennent. Il y avait ici une question de principe qui de-



Armoiries de Pey Berland

vait primer toute autre considération. C'est pourquoi, apprenant qu'on emmenait captif son suffragant, il monte à cheval, et, suivi de plusieurs cavaliers il va à la rencontre des soldats anglais, vers Saint Denis de Pile.

Il fond sur les ravisseurs avec impétuosité délivrer son collègue et le conduit lui-même à Libourne, sans qu'ils tentent de le reprendre.

Tel était le courage, telle était la noblesse d'âme de Pey Berland.

Après quelques heures de repos l'archevêque retourne à Bordeaux où l'évêque devient son hôte, jusqu'à ce que des jours plus calmes lui permettent de rentrer à Périgueux.

Vinrent les heures tristes de la reddition de Bordeaux, en 1453. Là encore, l'autorité morale, le charisme de Pey Berland apportent une touche de **modération et d'humanité** dans la signature des traités où l'Aquitaine est livrée aux partisans de Charles VII.

Enfin, se voyant chargé d'années et de travaux, des infirmités lui ôtant le moyen de vaquer comme il eut souhaité à la fonction de sa charge, Pey Berland fait cession de son archevêché l'an 1456 et se retire dans son collège de Saint Raphaël qu'il avait fondé.

C'est le 17 janvier 1458 qu'il rend son âme à Dieu. Il demande dans son testament de distribuer ses biens en trois parts: les pauvres, les personnes en prison et les filles à marier.

Toute la ville accourt en foule à la mort de cet homme de Dieu. Son corps est porté avec grande pompe dans la cathédrale Saint André et est enseveli derrière le maître autel joignant le tombeau de Saint Macaire.

On lit dans le testament de Pey Berland:
"Je veux que la sépulture de mon pauvre corps soit faite dans la susdite Eglise de Bordeaux, mon

épouse, devant la chapelle de Saint Blaise, et contre l'Armarium où repose le très sacré Corps de Notre Seigneur Jésus-Christ, dans la partie extérieure" (c'est à dire derrière l'autel).

Depuis le jour de sa sépulture on ne cesse d'accourir en foule; des miracles s'opèrent. Aussi, la reconnaissance publique, devant le jugement de Rome décerne-t-elle au saint prélat un culte populaire et spontané dont nous pouvons encore trouver trace dans les archives départementales de la Gironde.

Dès 1464 l'Eglise de Bordeaux décide de la canoniser. De toute façon, si Rome fait hélas, la sourde oreille, la Foi populaire a parlé: "**Si platz à Dieu, à la berge Maria et à Mosseu Pey Berland**" disent les prières du temps.

Dans les actes du saint: le pardon à un voleur auquel il donne les objets dérobés pour lui éviter la prison... Du voleur repentant il devait faire plus tard l'un de ses meilleurs prêtres.

Nous avons écrit plus loin que dès la mort de Pey Berland de nombreux miracles eurent lieu sur son tombeau.

Doù la naissance d'un culte populaire qui fit rassembler toutes les reliques, vêtements, objets qui lui étaient usuels. Ses sceaux furent particulièrement l'objet d'une forte vénération. L'un d'eux était vénéré dans la Chapelle Saint Raphaël dont on faisait neuf fois le tour pour obtenir certains miracles.

51ème Archevêque et Primat d'Aquitaine sur le Siège Apostolique établi par Saint André lors de son apparition à Saint Martial et à Saint Fort.

Né le 15 juillet 1370 - Rappelé à Dieu le 17 Janvier 1458

Sa fête est célébrée chaque 17 Janvier en l'Eglise Gallicane qui toujours a gardé le souvenir que sa vie se passa à défendre la Foi, à aider les pauvres et à faire régner partout l'entente et la tolérance.

Prière

Neubaine à Saint Pey Berland

Grand Pontife de l'Eglise qui en des temps bien troublés a su conduire avec sagesse le troupeau de tes fidèles, je te demande de me regarder comme l'un des éléments de ce troupeau afin que je trouve auprès de toi l'aide et la protection que tu n'as jusqu'ici cessé de procurer à tous ceux qui venaient se confier à toi.



*Vestiges du
Tombeau de
Pey Berland
en 1862*

Tout petit tu gardais les moutons dans la campagne et le Bon Pasteur te choisit pour t'associer à sa tâche de Berger des âmes... Tu allais à son exemple à la recherche des brebis perdues... Apprends- moi la Tolérance, la Confiance et le Pardon et fais moi participer aux dons de la Sainte Providence.

Saint Pierre Berland aide-moi à mieux comprendre la volonté de Dieu en ce qui me concerne et que le Saint Ange Raphaël qui fut ton protecteur et ton guide me couvre ainsi que ceux qui me sont chers de son rayonnement d'exorcisme et de guérison.

Comme tu bénissais les foules de fidèles du haut de ta cathèdre, bénis ceux qui t'invoquent et sois leur Avocat auprès du Dieu Très Haut.

Au nom du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint

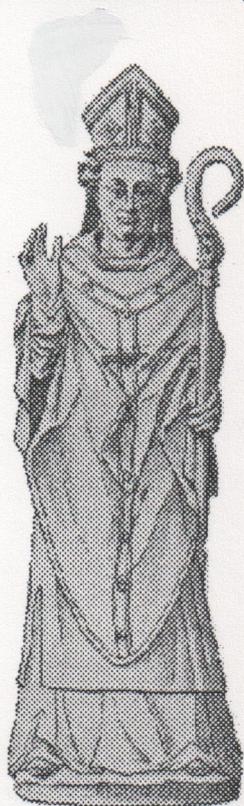
Amen

En 1928 le Patriarche de notre Eglise Gallicane ne veut pas que l'on freine le culte de ce grand Saint. Sa Béatitude Mgr Giraud signale à la dévotion des fidèles ce saint d'origine populaire qui connut la misère et les persécutions.

On invoque Saint Pey pour les pauvres, les prisonniers, la réussite des mariages, les maladies des os, les rhumatismes, arthroses, les maladies des étables (chèvres et brebis).

Un krisma (huile sainte) de Saint Pey Berland est préparé et béni chaque année en l'Eglise Gallicane aux intentions citées plus haut.

Louis XI, puis Charles VIII ont fait montre d'une grande dévotion pour Pey Berland faisant porter à Rome la très longue liste des miracles qui se firent sur sa tombe ou qui furent obtenus par son intercession.



*Statuette
archaïque
de Pey
Berland*



*Médaille dite de Pey Berland
Conservée en la Chapelle de Saint Raphaël - Médoc*

Une Eglise Soeur au Canada

Il y a quelques mois nous vous annonçons la présence de l'Eglise Gallicane sur le réseau Internet. Nous avons vu cela comme une expérience nouvelle, dans la mouvance des nouveaux outils de communication. Le résultat a dépassé nos espérances, plus de 800 visites sur le site consacré à l'Eglise aujourd'hui, beaucoup de courrier, d'échange, même des vocations qui se découvrent. Mais le plus étonnant reste la découverte de cette Eglise Soeur au Canada pour laquelle Le Gallican consacre un dossier spécial aujourd'hui.

Tout a commencé par l'arrivée d'un e-mail (courrier électronique) dans la boîte à lettres de l'Eglise. De l'autre côté de l'Atlantique, un évêque - Mgr Serge A. Thériault - avait visité notre site gallican et nous avait laissé un message nous disant sa joie et son enthousiasme pour cette découverte. Son Eglise avait vu le jour pratiquement à la même époque que l'Eglise Gallicane de Gazinet, c'est à dire au début du XXème siècle, et l'évêque initiateur de ce mouvement catholique indépendant était Mgr Vilatte¹, connu en France pour avoir tenté d'organiser le mouvement des cultuelles de 1905 et ordonné prêtre l'Abbé Giraud en 1907, qui deviendra évêque (1911) puis patriarche de notre Eglise en 1928.

Une réponse fut aussitôt envoyée de notre part, celle-ci appela d'autres courriers, beaucoup d'échange, nous avons également visité le site de cette Eglise sur Internet. Nous en donnons les éléments essentiels aux paragraphes suivants.

Enfin, une précision qui a son importance: **les fidèles ou les membres du clergé qui le désirent peuvent avoir leur correspondant au Canada. Il suffit de nous demander les adresses, tout simplement.**

Présentation

Textes et Images - Internet - Site du RCCÉC - avec l'aimable autorisation de Mgr Serge A. Thériault.

"Le rite catholique-chrétien d'églises communautaires origine d'un mouvement d'organisation communautaire de la religion (OCR) commencé en 1858 parmi les Franco-Américains. Des églises d'appellation catholique-chrétienne ont été organisées en Illinois et au Michigan par le Révérend Charles Chiniquy (1809-1899), ainsi qu'au Wisconsin et dans les provinces canadiennes de l'Ontario et du Québec, par le Révérend J. René Vilatte (1855-1929)."



Révérend Charles Chiniquy

"FOI ET ORDRE"

"Lors d'une assemblée générale tenue à Duval, Wisconsin, le 16 novembre 1889, les délégués, clercs et laïcs, ont fait une déclaration de foi et d'ordre. Publiée en 1890, sous le titre d'Exposé de la foi, elle contient les 10 articles suivants."

- "Nous sommes une communauté de personnes entrées en alliance (art. 1) sur la base de la Sainte Ecriture (art. 2), du credo de Nicée-Constantinople (art. 3) et des conciles généraux de l'Église indivisée, qui sont acceptés par tous (art. 4)."

- "Nous célébrons les 7 sacrements du baptême, de la confirmation, de la pénitence, de l'eucharistie, du mariage, de l'ordre et de l'onction des malades (art. 5)."

- "Nous sommes une société de croyants qui a le Christ pour chef et source de sainteté (art. 6)."

- "Nous considérons l'épiscopat historique comme nécessaire à notre vie ecclésiale. Ministre ordinaire des sacrements de la confirmation et de l'ordre, l'évêque est aussi le centre d'unité de la communauté, le gardien du dépôt de la foi et le défenseur de la tradition chrétienne catholique (art. 7)."

- "Les images et statues peuvent être utilisées pour la dévotion mais non pour le culte. La pratique n'est nécessaire, ni à la justification, ni au salut (art. 8)."

- "Les saints sont vénérables et peuvent être invoqués pour l'inspiration et la sagesse, mais le Christ est le seul médiateur entre Dieu et les humains (art. 9)."

- "L'engagement à faire arriver l'Église Unie du Christ est capable d'effacer nos divisions et de restaurer l'Église indivisée (art. 10)."

"ORGANISATION ÉPISCOPALE ET SYNODALE"

"Un conseil (formé de MM. Guillaume Barrette, Édouard de Bekker et Augustin Marchand) fut constitué par l'assemblée de Duval, pour mettre en place l'organisation appelée par l'Exposé de la foi. On chargea le Révérend J. René Vilatte de le présider comme évêque et on obtint qu'il fut consacré en succession apostolique par l'Église catholique indépendante du Sri Lanka, de Goa et des

Indes. Mgr Antonio F.X. Alvarez a présidé la cérémonie le 29 mai 1892, en son église cathédrale de Colombo, assisté des évêques indiens du rite Malabar: +Mar Georges Gregorius (diocèse de Niranan) et +Mar Paul Athanasius (diocèse de Kottayam)."

"Durant les premières années de son épiscopat, Mgr Vilatte a ouvert de nombreuses églises françaises au Wisconsin (St-Joseph à Walhain; St-Louis à Green Bay; St-François, Menominee). Il a également voyagé au Canada et en France, établissant les missions qui sont à l'origine des sections canadienne et française du CIÉC, incluant la restauration de l'Église gallicane."

"Éventuellement, on a demandé à la juridiction francophone d'étendre le ministère de son évêque à des communautés de langue anglaise, ainsi qu'à des mouvements de COR initiés parmi les Africains, les Italiens, les Polonais et les Suédois américains. Le premier prêtre de langue anglaise à être ordonné fut le Révérend Edward Knowles en 1892, pour une mission à West Sutton, Massachusetts. Cette ordination a été suivie de celle du Révérend Edward Donkin, pour St. Mary's Church, Buffalo, New York. On traduisit le livre de prière en anglais pour ces communautés et Mgr Vilatte l'a utilisé le 26 octobre 1896, pour l'ordination du Révérend Donkin à l'église Saint-Louis de Green Bay."

"Le Révérend Frederick Lloyd, pasteur de Notre-Dame, Chicago, fut choisi pour diriger le secteur anglophone et Mgr Vilatte lui a conféré l'épiscopat en 1915. Il dota également d'évêques les églises américaines d'origine africaine (+G.A. McGuire, 1921), italienne (+P.M. Gulotti, 1900) et polonaise (+S. Kaminski, 1898; +F. Kranski, 1904). En résultat un conseil d'églises et une conférence épiscopale, incorporés en 1915 (Illinois), sous le nom d'American Catholic (Community) Church Council (ACC). **Mgr Casimir F. Durand (1879-1957) succéda à Mgr Vilatte comme responsable du RCCÉC (1922) et président de l'ACC (1940).**"

"D'autres efforts d'union corporative d'églises communautaires avaient lieu à Chicago la même année et produisirent des fruits: avènement des Community Church Workers of the USA et du National Council of the Peoples Community Churches en 1923, puis, en 1946, le National Council of Community Churches. L'union de ces différentes organisations forma, en 1950, le Conseil international des Églises communautaires (CIÉC), auquel le RCCÉC et d'autres juridictions



issues de l'ACC sont rattachées."

"Le RCCÉC se poursuit au Canada, ou le gouvernement québécois lui a octroyé des lettres patentes et le reconnaît comme juridiction habilitée à célébrer les mariages. Quand la Section canadienne du CIÉC a été créée, la corporation catholique-chrétienne a formé le noyau constitutif du Comité du ministère épiscopal et son évêque (+S.A. Thériault) a été nommé responsable de la communion au Canada en septembre 1989."

PAROISSES

Paroisse du Grand Montréal

Fondée en 1901.

Premier curé: Rév. Étienne Côté

Dédiée à Saint-Étienne

Curé: The Rev. Leona Hartman

Paroisse de l'Outaouais - Hull

Dédiée à Saint-Bernard-de-Clairvaux

Curé: Mgr Serge A. Thériault

Assistant: R.P. Jean Venne,

Séminariste/Lecteur: Willard G. Dionne

Pastorat d'Ontario - Ottawa

Dédiée à Sainte-Marie

Fondée en 1900 par Mgr Vilatte

Responsable: Rév. Luc Dionne

Fraternité Saint-Bruno

Quartier Saint-Michel, Montréal, Québec

Prieur: Père Gilles Bordeleau

LIBRES, CATHOLIQUES ET GALLICANS

*(Poème écrit par Mgr Casimir F. Durand durant la guerre de 14-18
Successeur de Mgr Vilatte au Canada - Lire article page précédente)*

Nous, les vieux gallicans
Malgré le Concile du Vatican
Maintenons la foi catholique
Une, sainte, apostolique
Que nos pères: les Bossuet, Dupanloup
Ont défendu d'un zèle jaloux
Contre les prétentions hautaines
Des prélats et de la cléricature romaine

Qu'elle était belle l'Église des Gaules
Avec Martin de Tours, dont le zèle et la parole
Détruisaient le paganisme; Denys, Irénée, Hilaire
Honorat, Gilles, Rémi, Césaire
Vincent de Lérins, saint Cloud
Geneviève, Bernard, Hugues, saint Louis
Et tout une légion de saints, de docteurs
Martyrs, anachorètes et confesseurs

Qu'elle était belle l'Église de France
De l'Église du Christ la principale branche
Ses pontifes, ses écoles, ses cathédrales
Et toutes avec elle, en chrétienté, étaient égales
À Constance, on affirmait les libertés des églises
Et le pontife romain était primus inter pares
En Orient et en Occident, telle a été la tradition
Et la belle Église de France en continue la version



En ces jours sombres et terribles
Des réflexions profondes sont possibles
Entre nos gouvernements, ceux de l'ennemi
Et de la cour de Rome. Mais cette dernière nie
Le pouvoir représentatif de l'Église catholique
Dès les premiers temps, elle a été démocratique
Démocratique est-elle restée en Orient
De même doit-elle redevenir en Occident

A son Église le Christ a promis sa présence
Non à une personne que la fortune
Élève au-dessus des rois et des gouvernements
Qui croit commander, même aux éléments
Les César de Rome d'une manière identique
Proclamaient à l'envie leurs pouvoirs déifiées
Mais en dépit des foudres du Vatican
Nous restons libres, catholiques et gallicans

Vie de l'Église

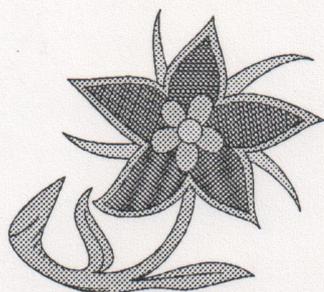
*Fête de la chapelle Saint Expédit
Dimanche 11 mai à Caussade - (82)*

*Pour la 12^{ème} année consécutive, Mgr Thierry prési-
dait la cérémonie en présence du diacre François
Miquel, du Recteur de la chapelle le Père Jean-François
Prévôt. Près de 80 personnes participaient à la messe
qui fut suivie du traditionnel apéritif.*



St Expédit à Caussade

Messe

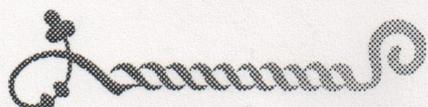


A gauche et ci dessous, messe de Pentecôte en la chapelle du Sacré-Coeur de Clérac (17).

Première communion: Pauline Tartarin et Marie-Charlotte Fauriaux

Confirmations: Laetitia et Emilie Fauriaux, Alexandre Richard et Tania Gobineau

Ordinations diaconales: Dame Aude-Marie Durand-Foltran et Dame Maryse Manouvrier.





*Pique nique pris ensemble sous un beau soleil,
visite de l'église du saint curé et de son domicile
Participation l'après-midi à un reportage video
sur la vie du Curé d'Ars*

*Pèlerinage du dimanche 4 mai au
village du Saint Curé d'Ars, dans
le département de l'Ain.*

*Paroisse Saint François d'Assise de
Vaille (42).*



*Messe de Pentecôte sous chapiteau à Vaille
Communions des enfants du catéchisme.
Premières communions: Romain Bruel et Sabrina
Moulin*

*Communions solennelles: Jennifer et Alexia Bruel
Amélie Crépiat, Maxime Chaize et Alain Mure*



*Fête de la chapelle Saint Jean-Baptiste Samedi
21 juin à Bordeaux - Messe à 17H00
Bénédictio des croix d'herbes de la Saint Jean
d'été*

*Ordinations à l'exorcistat du Frère Antoine Vigla,
au sous-diaconat du Frère Jean-Claude Mouillaud.*



*Après la messe tirage de la tombola, billets ven-
dus au profit des oeuvres du Secours Gallican.
De sympathiques agapes devaient terminer cette
journée - apéritif lunch offert par le Secours
Gallican.*



LE GALLICAN

LA VOIX
DE L'EGLISE DE
L'EQUILIBRE ET DU
BON SENS



JOURNAL TRIMESTRIEL: " LE GALLICAN "

Administration - Rédaction - 267 rue Mandron - 33000 Bordeaux.

Tél: 05.56.39.69.43 - Fax: 05.46.04.07.13

Adresse de Messagerie Internet: gallican@infonie.fr

Site web: http://www.infonie.fr/public_html/gallican/index.htm

T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins.

Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution.

Reproduction interdite sans autorisation expresse.

Abonnement au journal trimestriel " LE GALLICAN "

- France: 75 Frs

- Etranger: 90 Frs

4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre.